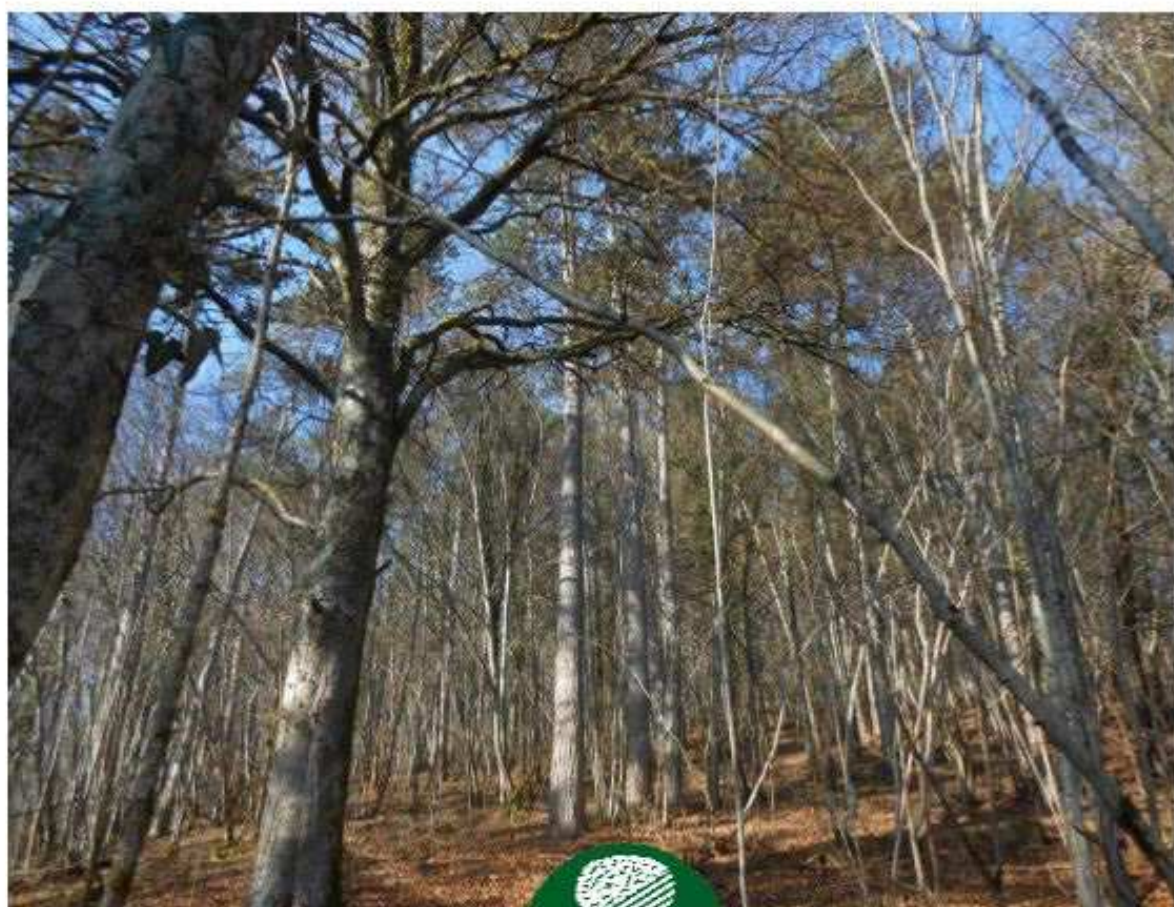




Contribution à la connaissance des champignons du Val Suzon au fil des saisons

Inventaire : deuxième
semestre 2015



- Fiche n° 101 : **Agaricus romagnesii** Wass.
- Fiche n° 102 : **Aleuria aurantia** (Pers.) Fuckel
- Fiche n° 103 : **Amanita echinocephala** var. **subbellei** (Neville & Poumarat) Traverso
- Fiche n° 104 : **Armillaria cepistipes** Velen.
- Fiche n° 105 : **Armillaria mellea** (Vahl.:Fr.) P. kumm.
- Fiche n° 106 : **Arrhenia rickenii** (Hora) Watling
- Fiche n° 107 : **Bisporella citrina** (Batsch) Korf & S.E. Carp.
- Fiche n° 108 : **Bisporella subpallida** (Rehm) Dennis
- Fiche n° 109 : **Bisporella sulfurina** (Quélet) S.E. Carp
- Fiche n° 110 : **Bulgaria inquinans** (Pers.) Fr.
- Fiche n° 111 : **Caloboletus radicans** (Pers.) Vizzini
- Fiche n° 112 : **Ceriporia griseoviolascens** Pieri & Rivoire
- Fiche n° 113 : **Chamaemyces fracidus** (Fr.) Donk
- Fiche n° 114 : **Chlorociboria aeruginascens** (Nyl.) Kanouse
- Fiche n° 115 : **Chlorociboria aeruginascens** (Nyl.) Kanouse (f. conidienne)
- Fiche n° 116 : **Clitocybe collina** (Velen.) Klän
- Fiche n° 117 : **Clitocybe graminicola** Bon
- Fiche n° 118 : **Clitocybe odora** (Bull.) P. Kumm.
- Fiche n° 119 : **Clitopilus daamsii** Noordel.
- Fiche n° 120 : **Coprinopsis radiata** (Bolton) Redhead, Vilgalys & Moncalvo
- Fiche n° 121 : **Coprinus bellulus** Uljé
- Fiche n° 122 : **Craterellus cornucopioides** (L) Pers.
- Fiche n° 123 : **Cryptocoryneum condensatum** (Wallr.) E.W. Mason & S. Hughes
- Fiche n° 124 : **Cyathus olla** (Batsch.) Pers.
- Fiche n° 125 : **Daedaleopsis tricolor** (Bull.) Bondartsev & Singer
- Fiche n° 126 : **Diatrype decorticata** (Pers.) Rappaz
- Fiche n° 127 : **Echinoderma asperum** (Pers.) Bon
- Fiche n° 128 : **Echinosphaeria strigosa** (Alb. & Schw.) Declercq
- Fiche n° 129 : **Entoloma kuehnerianum** Noord.
- Fiche n° 130 : **Entoloma inusitatum** Noord.
- Fiche n° 131 : **Entoloma serrulatum** (Fr.) Hesler
- Fiche n° 132 : **Erysiphe adunca** (Wallr.) Fr. (Téléomorphe)
- Fiche n° 133 : **Exidia glandulosa** (Bull.) Fr.
- Fiche n° 134 : **Golovinomyces sordidus** (L. Lunell) V.P. Heluta (Téléomorphe)
- Fiche n° 135 : **Grifola frondosa** (Dicks) Gray
- Fiche n° 136 : **Gymnosporangium clavariiforme** (Wulf.) DC. (SI)
- Fiche n° 137 : **Helvella lacunosa** Afzel
- Fiche n° 138 : **Hohenbuehelia geogenia** (DC.) Singer
- Fiche n° 139 : **Hydnum albidum** Peck
- Fiche n° 140 : **Hygrocybe virginea** (Wulfen) P.D. Orton & Watling
- Fiche n° 141 : **Hygrophoropsis aurantiaca** (Wulfen) Maire
- Fiche n° 142 : **Hypholoma lateritium** (Schaeffer) P. Kumm.
- Fiche n° 143 : **Hypomyces aurantius** (Pers.) Fuckel
- Fiche n° 144 : **Hypoxylon fragiforme** (Pers. : Fr.) J. Kickx
- Fiche n° 145 : **Ischnoderma benzoinum** (Wahl.) P. Karst.
- Fiche n° 146 : **Laccaria bicolor** (Maire) P.D. Orton
- Fiche n° 147 : **Lactarius britannicus** f. **pseudofulvissimus** (Bon) Basso
- Fiche n° 148 : **Lactarius subumbonatus** Lindgr.
- Fiche n° 149 : **Lasiosphaeria hirsuta** (Fr.) A.N. Mill. & Huhndorf
- Fiche n° 150 : **Lentinus brumalis** (Pers.) Zmitr.



1 : Spores ovoïdes, pruniformes, 6,5-8 X 3,5-5 µm.
2 : Cheilocystides clavées.



Chapeau 4-8(10) cm, d'abord convexe, puis aplani, blanc avec de nombreuses mèches brunâtres apprîmées. Pied: 5-12 x 1-2 cm, blanc, avec un anneau concolore assez fugace, et prolongé par une racine assez longue. Cet agaric est un graminicole rudéral, fréquentant parcs et jardins.



Chemin terreux noir, caillouteux, bordé de feuillus.
Bas de la Combe-à-la-Mairie, maille 3022D12, le 15 août 2015.

► Le rougissement dominant, la présence de rhizoïdes, le biotope particulier, le séparent de l'*Agaricus litoralis* qui ne vient que sur zones salées (halophile). Confusions possibles aussi avec *A. bresadolanus*, qui affectionne les robiniers. Responsable de gastrites, il est donc classé indigeste, et même parfois toxique..



1

2

1 : Spores 15-25 x 9-12 μm , elliptiques, hyalines, ornées d'un réseau très saillant à mailles amples et anguleuses et d'un appendice pointu aux extrémités.

2 : Paraphyses septées, un peu renflées au sommet, à granules orangées verdissant dans l'iode.

Apothécie jusqu'à 10 cm de diamètre, sessile, en coupe puis étalée à lobée, orangé vif, à marge fine, flexueuse puis un peu fissile, cassante. Excipulum plus pâle, parfois blanchâtre

Au sol, en bord de chemin, dans le sous-bois.

Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 2 octobre 2015.

► La Pezize orangée est une espèce courante, très facile à reconnaître, elle peut atteindre d'assez grandes dimensions. Elle est comestible aussi bien crue que cuite et peut se montrer intéressante pour décorer un plat.

► ***Amanita echinocephala* var. *subbellei*** (Neville & Poumarat) Traverso

103



- 1 : Spores largement ellipsoïdales, lisses, hyalines. 8-11 X 6-8 µm.
2 : Squamules pyramidales du chapeau, labiles
3 : Cheilocystides clavées à vésiculeuses



Cette amanite, comptant parmi les plus robustes du genre, est caractérisée par les débris pyramidaux de son voile, ce qui la différencie de ses voisines *A. strobiliformis* et *A. vittadinii*, aux débris floconneux aréolés.

Sous feuillus dégagés, à l'abri d'une empile de bois.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 24 août 2015



► L'Amanite épineuse est reconnaissable, sur le terrain, à ses squames. Ses lames noisettes, au lieu d'être blanches comme celles du type, en font une variété. Comestibilité douteuse !



Feuillus

1

2

3

1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, $7,1-9,2 \times 5,1-6,3 \mu\text{m}$. Sporée crème pâle

2 : Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.

3 : Cellule marginale polymorphe

Racines

L'armillaire à pied clavé se remarque par sa pousse isolée ou groupée de quelques exemplaires, sous feuillus, mais loin des arbres. La base de son pied est jaune vif mais sans flocons et les squames du chapeau sont concentrées sur le mamelon.

Très fréquent

Dans l'herbe, au bord du chemin, proche des feuillus.

Bas de la Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 2 octobre 2015.

► *Armillaria gallica* possède également un pied bulbeux à base jaune vif, mais floconneux ainsi qu'un anneau ténu bordé de jaune, ce qui la caractérise. Non comestible.



1

2

3

- 1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, $7,1-8,7 \times 5,4-6,4 \mu\text{m}$.
 2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, non bouclées.
 4 : Cheilocystides souvent ornées d'excroissances digitées ou noduleuses au sommet.

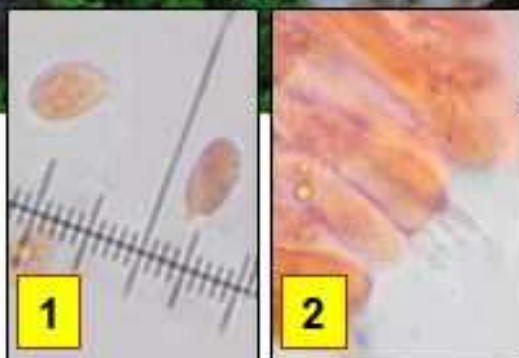


Redoutable parasite, l'armillaire couleur de miel est responsable du « pourridié ». Dès que le feuillu est mort, elle continue à en vivre comme saprophyte. Très commun.



Route forestière de Jouvence, sur souche pourrie de chêne.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 23 septembre 2015.

► Les caractères microscopiques permettent de distinguer cette espèce de ses quatre congénères du complexe *Armillaria*. L'Armillaire couleur de miel est la seule à avoir des basides non bouclées. Comestibilité douteuse.



1 : Spores 6-9,5 x 5-5 μ m, cylindro-elliptiques
2 : Cystides tétrasporiques.



Chapeau 0,5-2 cm, déprimé ou ombiliqué, hygrothane, parfois lobé, lisse ou un peu ridulé, gris brunâtre à gris-beige assez pâle, parfois à tonalité violetée, plus pâle au sec. Marge striée. Lames decurrentes, très espacées, fourchues et plus ou moins anastomosées, concolores.

Sur les mousses au bord d'un fossé
Ruisseau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 20 décembre 2015.



► Espèce que l'on rencontre surtout en période hivernale sur les mousses des pelouses ou des vieux murs. Les chapeaux gris-brun, les lames espacées, fourchues et anastomosées facilitent la détermination.



1 : Asques octosporés, ascospores ellipsoïdes hyalines 9-14 x 3-4 μ m, unicellulaires, mais pouvant devenir uniséptées.

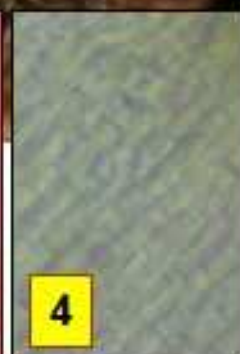


Apothécies jaunes, pouvant mesurer jusqu'à 3 mm, croissant en colonies sur branches mortes décortiquées. Apprécie particulièrement le hêtre. Courant.

Sur branchettes de hêtre et de chêne tombées.
Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.



► Ce discomycète est un des plus courants, ou en tout cas un des plus facilement repérables. On se méfiera toutefois de bien le séparer d'autres petits discomycètes jaunes à l'aide de la microscopie. Dans les espèces du même genre, les plus couramment rencontrées sont *B. sulfurina* qui est plus petit et d'un jaune plus citron, et *B. subpallida* qui est plus orange pâle et vient davantage sur chêne.

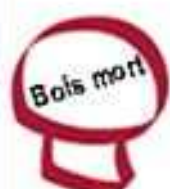


- 1 : Spores \pm elliptiques, lisses, $7 \times 2,5 - 3 \mu\text{m}$.
 2 : Asques: réaction bleue mais faible.
 3 : Paraphyses cylindriques, fortement guttulées.
 4 : Excipulum constitué d'hyphes parallèles

Fructification 0,5-1,5 mm, globuleuse à cupuliforme. Hyménium lisse, jaune-ocre, vite décolorant en blanchâtre. Surface externe concolore et parfois un peu furfuracée. En croissance plus ou moins serrée.

Sur le flanc décortiqué d'un hêtre abattu par le vent.
 Combe Rabot, maille 3022D13, le 19 février 2015.

► Des fructifications jaunes et blanchâtres poussaient côte à côte...
 C'est la taille et la forme de la spore qui restent les principaux critères de détermination.



1 : asques octosporés, ascospores ellipsoïdes, hyalines 9-10 x 2 µm, principalement uniseptées.



Apothécies d'un jaune sulfureux, pouvant mesurer jusqu'à un millimètre de diamètre, croissant sur branches mortes de feuillus, mais aussi sur vieux pyrénomycètes. Assez courant.



Sur branchettes de hêtre tombées.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.

► Ce discomycète n'est pas rare mais est moins facilement repérable que *B. citrina* qui est plus gros. Si on veut le trouver, il faut se munir d'une loupe et chercher dans des tas de branches mortes. Sur celles-ci on peut le trouver sur de vieux stromas noirs de pyrénomycètes (du genre *Diatrype* ou *Diatrypella* par exemple). Le jaune vif sur fond noir aide au repérage.



- 1 : Spores elliptiques à citriniformes, voire réniformes, brun-foncé, lisses, 9-17 X 6-7,5 µm
 2 : Spore présentant sa fente germinative
 2 : Réaction à l'iode : coloration bleue J+



Peu rare, cet ascomycète en forme de toupie noire vient bien sur les grosses branches et troncs coupés (la 1^{re} année) de chênes. Rare sur hêtres ou bouleaux. Il ne se consomme pas.

Sur les troncs rangés au sol de chênes coupés dans l'année.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 14 septembre 2015

► La Bulgarie salissante peut être confondue facilement avec certains *Exidia*. Mais seules les spores noires de *Bulgaria inquinans* tachent les mains lors des manipulations.



1



2



3



- 1 : Maillage du pied par un réseau jaune au début, brunissant de + en +
 3 : Spores elliptiques, couleur de miel, fusiformes, lisses, guttulées. 11-14,8 X 5-7 µm.
 4 : Cheilocystides fusiformes.

Chapeau 6-20 (30) cm, velouté, blanchâtre à crème ochracé sale, parfois taché de verclâtre ou de brunâtre. Tubes échancrés, horizontaux. Pores fins, jaunes puis beige sale ou olivacé clair, bleuissants.



Sous feuillus, bord de la route forestière.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 24 août 2015.

► Peu fréquent, ce bolet massif vient souvent sur sol sec et compact, toujours sous feuillus et à l'étage collinéen.
 Sa chair, très amère, le rend impropre à la consommation. Il présenterait même une certaine toxicité. Donc mieux vaut s'abstenir.



1 : Spores phaséoides en vue de profil, longuement ellipsoïdales en vue de face.
5,5-6-7 x 2,6-3,5 μ m.

2 : Poils de l'arête septés, non bouclés, émergeant de l'hyménium jusqu'à 90 μ m.

3 : A l'approche de l'arête, et sur celle-ci, présence de nombreuses basidioles mucronées.

Basidiome apiléé, résupiné, étalé, mou, fragile, non gélifié, un peu céracé sur le sec adhérent au support, incrustant et s'infiltrant dans les interstices du bois. Hyménophore grisâtre à beige au début, puis brun rougeâtre à lie de vin.



Sur branches pourries de *Populus nigra*.

Ruisseau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 17 décembre 2015.

► Les caractères essentiels de cette espèce sont un hyménophore gris-violacé à tendance mérulioïde, des spores phaséoides, 5,5 - 6,5 x 2,8 - 3,2 μ m, des arêtes à basides stériles, des poils nombreux sur l'arête des tubes.



- 1 : Spores ellipsoïdales, lisses, hyalines, en partie guttulées, 4,7-6 X 2,8-3,5 μ m.
2 : Cheilocystides lagéniformes ventrues à clavées.



La Lépiote guttulée présente un chapeau, 2-7 cm, globuleux puis presque plat, lisse ou ridulé au disque, viscidule, sec ensuite, crème ochracé à beige roussâtre, le disque étant parfois plus sombre. Marge garnie de gouttelettes ambrées, séchant pour former de petites taches brunâtres.

En pelouse (Xérobromion), près des pins
Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



► Cette étrange lépiote est trompeuse pour un œil non averti... qui pourrait la chercher dans les tricholomes. Les gouttelettes jaunâtres qu'elle exsude à l'état frais est un bon critère de reconnaissance.



Bois mort

Feuillus

Fréquent

1 : Asques octosporés, ascospores ellipsoïdes, hyalines, 6-10 x 1,5-2 µm, unicellulaires.

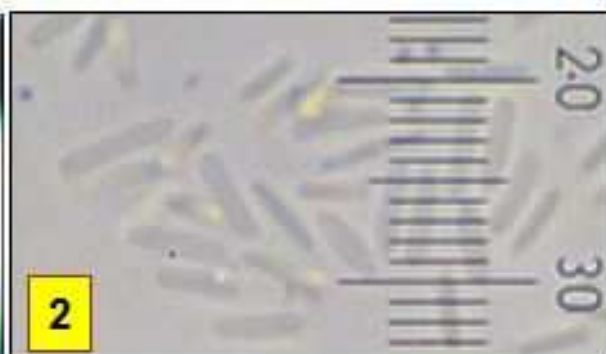
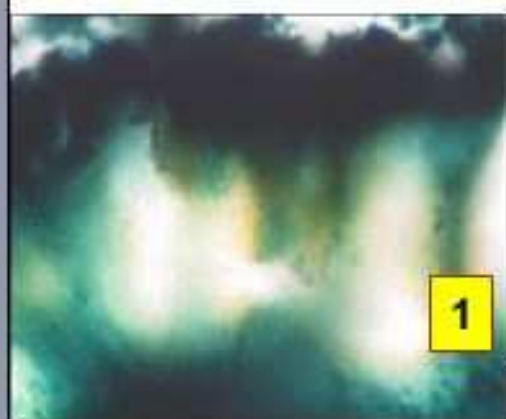
Apothécies de 2 à 5 mm ou plus comme sur cette récolte, bleu turquoise, stipitées. Assez courant.

Sur branches tombées de hêtre.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.

► Ce discomycète n'est pas rare. Pour le dénicher, il faut repérer des bois tombés bien dégradés bleuis par le mycélium. Il n'est pas rare en temps de sécheresse de ne trouver que le mycélium, mais dès qu'il y a de l'humidité, on trouvera *C. aeruginascens* sur la face inférieure du bois, à l'abri. Une espèce est très proche, *C. aeruginosa*, qui possède des spores un peu plus grandes.

► ***Chlorociboria aeruginascens*** (Nyl.) Kanouse
 Au stade conidien ***Dothiorina tulasnei*** (Sacc.) Höhn.



1 : Intérieur du stroma : détail des locules.
 2 : Conidies : 5 x 1,5 µm



Conidiomes stromatiques noirs pouvant atteindre 2 mm, bleu à l'intérieur, multiloculaires. C'est à l'intérieur de ces locules que se trouve la conidiogénèse. Autant le stade sexué (apothécies bleues) est courant, autant ce stade asexué est rare.



Sur une branche de chêne tombée très dégradée.
 Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 12 Décembre 2015.



► Jusqu'en 2014, il n'était pas avéré et scientifiquement prouvé que le champignon présent appelé *Dothiorina tulasnei* eût un lien étroit avec *Chlorociboria aeruginascens*, en dépit de la teinte bleu-turquoise présente dans le bois et à l'intérieur du champignon. C'est chose faite depuis l'étude de Tudor & al.. La couleur du bois reste un bon moyen pour rechercher ce champignon.



1

2

1 : Spores presque globuleuses à ellipsoïdes, lisses, 4-6 X 2,3-4 µm. Sporée ochracée.
2 : Basides étroitement clavées, à 4 stérigmates



Ce petit champignon qui atteint tout juste 2,5-3 cm, avec sa silhouette de chanterelle, fréquente la végétation xérophile comme les pelouses sèches, sur sol calcaire. Il possède une forte odeur de farine et sa chair est amère. Non comestible.

Sur la pelouse gramineuse en bordure de pins.
Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



► On peut confondre cette rare espèce avec *C. trulliformis*, mais celui-ci vient en forêt et sa sporée est blanche. *C. senilis* est proche également, mais son odeur de farine est faible et son chapeau se gerce concentriquement. L'erreur est aussi possible avec *Clitocella popinalis*, mais l'aspect des spores est fort différent.



- 1 : Spores 4-6 x 3-4 μm , non cyanophiles.
- 2 : Basides tétrasporiques, bouclées.
- 3 : Boucles aux hyphes.



Espèce moyenne à chapeau plat, glacé, blanchâtre (Section *Candicantes*).
Revêtement glabre (Sous-section *Pseudocandicantes*) ; lames adnées, peu
décurrentes ; odeur de flouve (foin) puis terreuse.



Pelouse calcaire de Roche-Château (*Xerobromion*).
Messigny-et-Vantoux, maille 3022D22, le 31 octobre 2015

► La cuticule glabre et mate de ce clitocybe pourrait faire penser à *Clitocybe phyllophila*, mais la forte odeur de flouve puis de terre, et nullement de farine comme ses cousins toxiques, laisse peu de doute sur son identité.



- 1 : Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, guttulées 6-8,5 X 4,5-5 µm. Sporée crème.
 2 : Basides clavées, allongées, tetrasporiques, bouclées.
 3 : Cuticule formée d'hyphes enchevêtrées parallèles, cloisonnées et bouclées

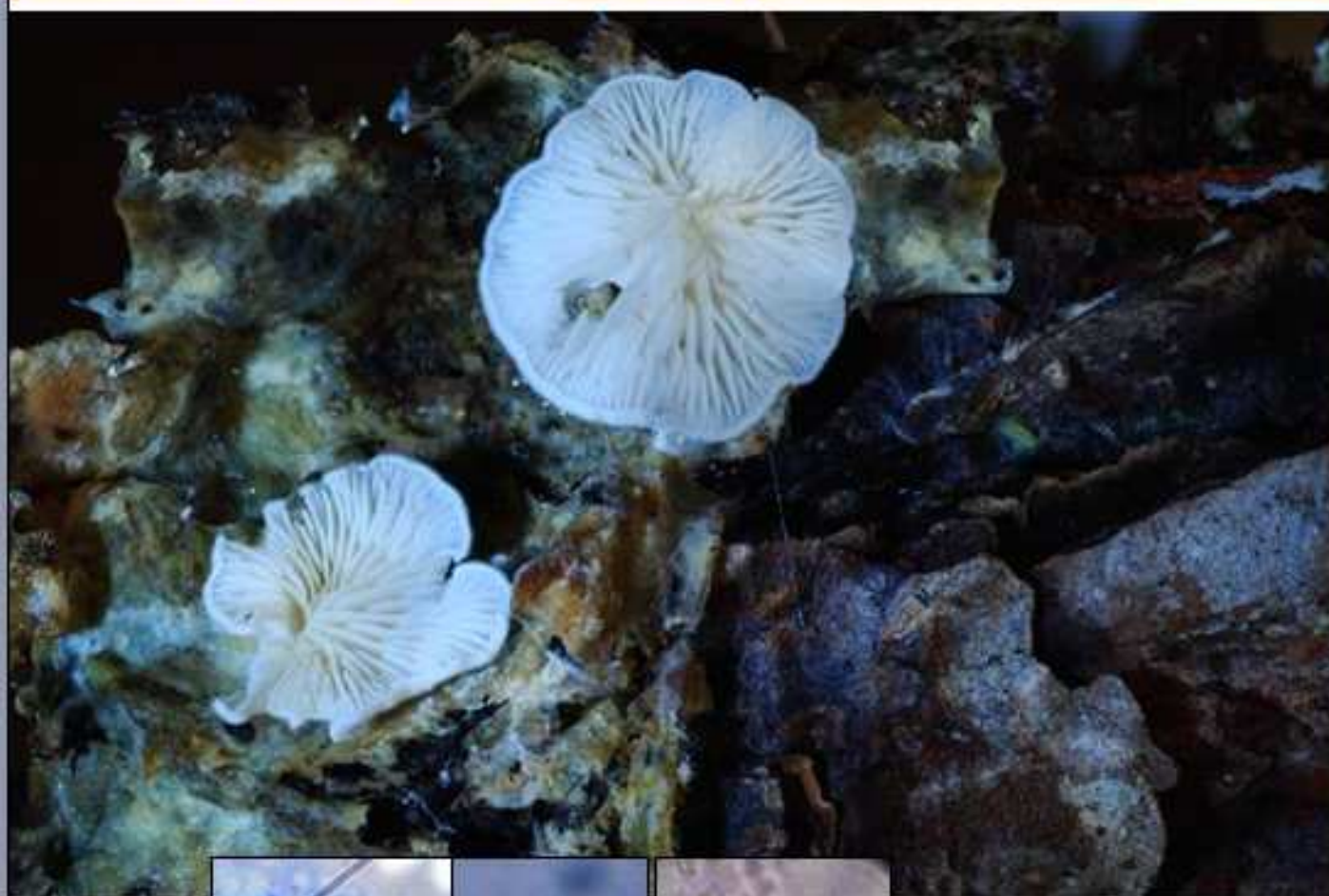


Le clitocybe odorant est le seul champignon d'Europe vert à vert-bleuté qui dégage une forte odeur anisée. Vient surtout dans les forêts de feuillus, mêlés ou non de conifères.

Sous feuillus (hêtres) avec un conifère (épicéa)
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 22 septembre 2015



► Il existe d'autre clitocybes anisés, mais ils sont hygrophanes, blancs (*C. fragans* et *C. obsoleta*). Pensez cependant à la variété blanche de *C. odora*, non hygrophane, comme le type. Comestible, mais son fort parfum masque le plat. Se méfier surtout des petits clitocybes blancs anisés qui, eux, sont toxiques !



1 : Spores 8-12 x 5-7 μ m, elliptiques ou un peu étirées, à 6-10 côtes longitudinales.
2 : Quelques hyphes incrustées dans la trame.



Chapeau 2-8 mm, réniforme, feutré soyeux, un peu plus hérissé près du support, blanc. Marge fibrilleuse ou pubescente. Lames confluentes, assez espacées, blanches puis crème rosâtre pâle.

Sur vieux polypores très abimés.

Pelouse d'Arvaux, d'Arvaux, maille 3022D22, le 28 décembre 2015.

► Taxon rare, parfois rattaché en variété de *C. hobsonii*, beaucoup plus courant. *C. daamsii* s'en sépare par des spores plus grandes et une poussée préférentielle sur de vieux polypores.

► *Coprinopsis radiata*

120

(Bolton) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



1 : Spores 13.3-15.2 x 7.6-8.5 μ m, cylindriques-ellipsoïdes, rondes à l'apex.

2 : Voile formé de cellules en chaînes, lisses, à parois minces, pouvant être en mélange avec des cellules ellipsoïdes ou globuleuses.

3 : Cheilocystides 35-80 x 15-40 μ m, (sub)globuleuse, ou ellipsoïdes à (sub)utriculaires.



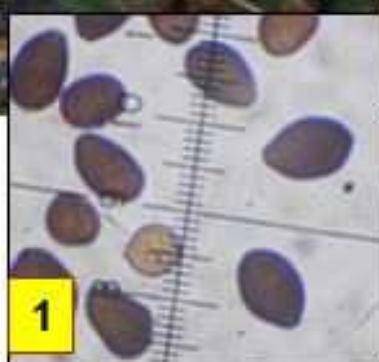
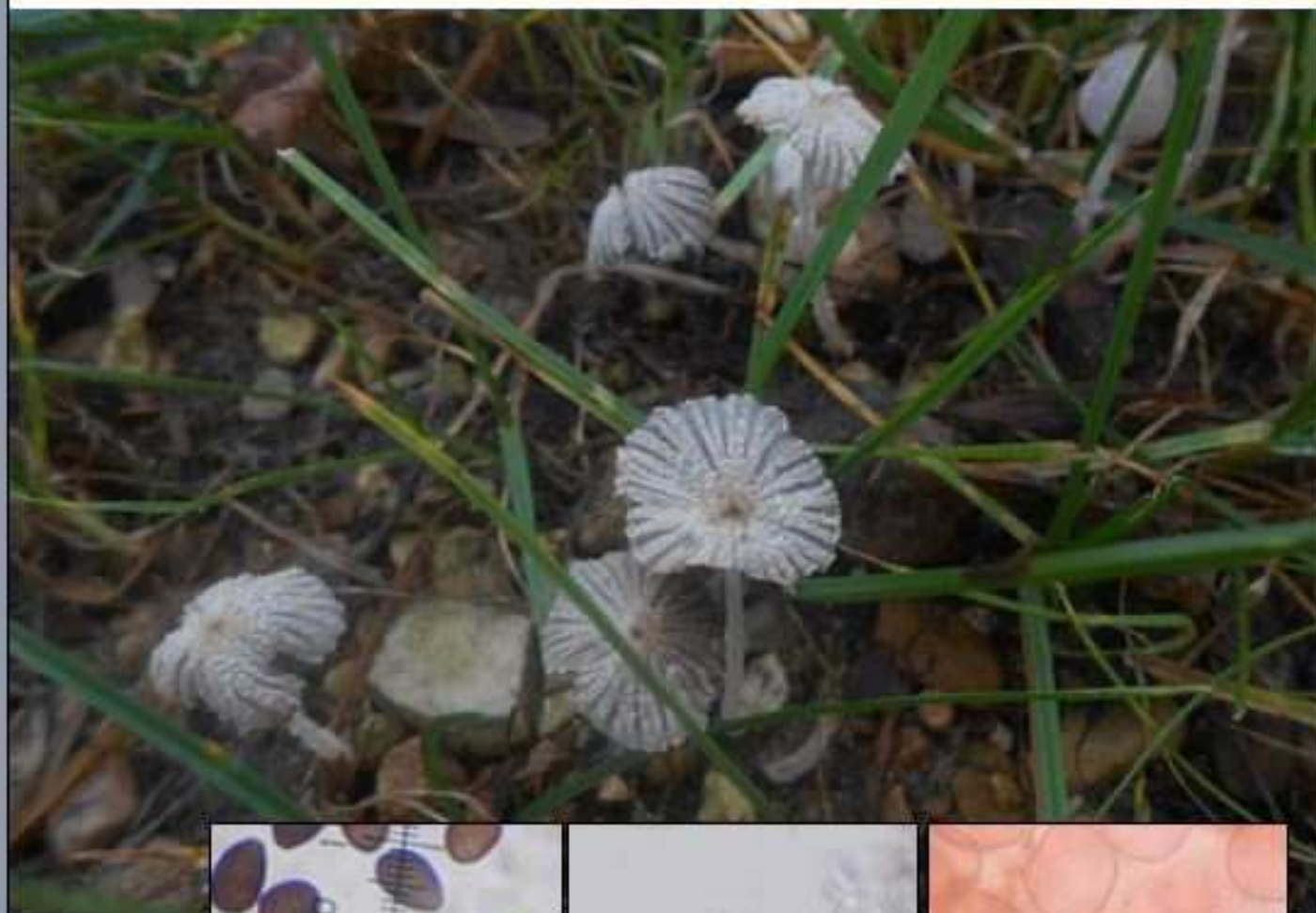
Chapeau de 1 à 2 cm, couvert de fibrilles blanchâtres abondantes à l'état juvénile et disparaissant progressivement sur une cuticule grisâtre à marge longuement striée jusqu'au disque.



Sur crottin de cheval au milieu du sentier.

Combe Rabot, maille 3022D13, le 16 septembre 2015.

► Ce petit coprin, faisant partie de la sous-section *Lanatuli*, est facilement individualisé par ses grandes spores cylindriques-ellipsoïdes ayant une longueur de 13-15 μ ainsi que par son habitat sur crottin.



- 1 : Spores $9-11 \times 6-7,5 \mu\text{m}$, ellipsoïdes, parfois un peu en poire de face, à pore germinatif net.
2 : Basides bisporiques. Cystides absentes.
3 : Voile formé de cellules plus ou moins globuleuses, lisses et incolores ou presque.

Chapeau 0,5-2,5 cm, cannelé-silloné, blanc, entièrement couvert par un voile farineux-floconneux blanc à ochracé ; pied 1,5-6 \times 0,1-0,25 cm, blanc et floconneux. Chair grise. Saveur douce, odeur faible.

Pelouse calcaire d'Arvaux (*Xerobromion*), sur terre nue.
Messigny-et-Vantoux, maille 3022D22, le 8 novembre 2015

► *Coprinus bellulus* fait partie du groupe du Coprin blanc de neige (*Coprinus niveus*) et se reconnaît facilement grâce à ses basides bisporiques alliées à l'absence de cystides.



- 1 : Spores ovôides, lisses, hyalines, à contenu granuleux et aux parois épaisses, 8,5-12,5 X 6-8,5 μ m
2 : Basides étroitement clavées, bisporigues, sans boucles.



Qui ne connaît pas la trompette des morts, avec sa forme en entonnoir noirâtre et son dessous de chapeau pratiquement lisse ? En plus ou moins grandes plaques appelées « taches » sous feuillus divers et sur sol non ou peu calcaire.



Quelques exemplaires sous charmes.

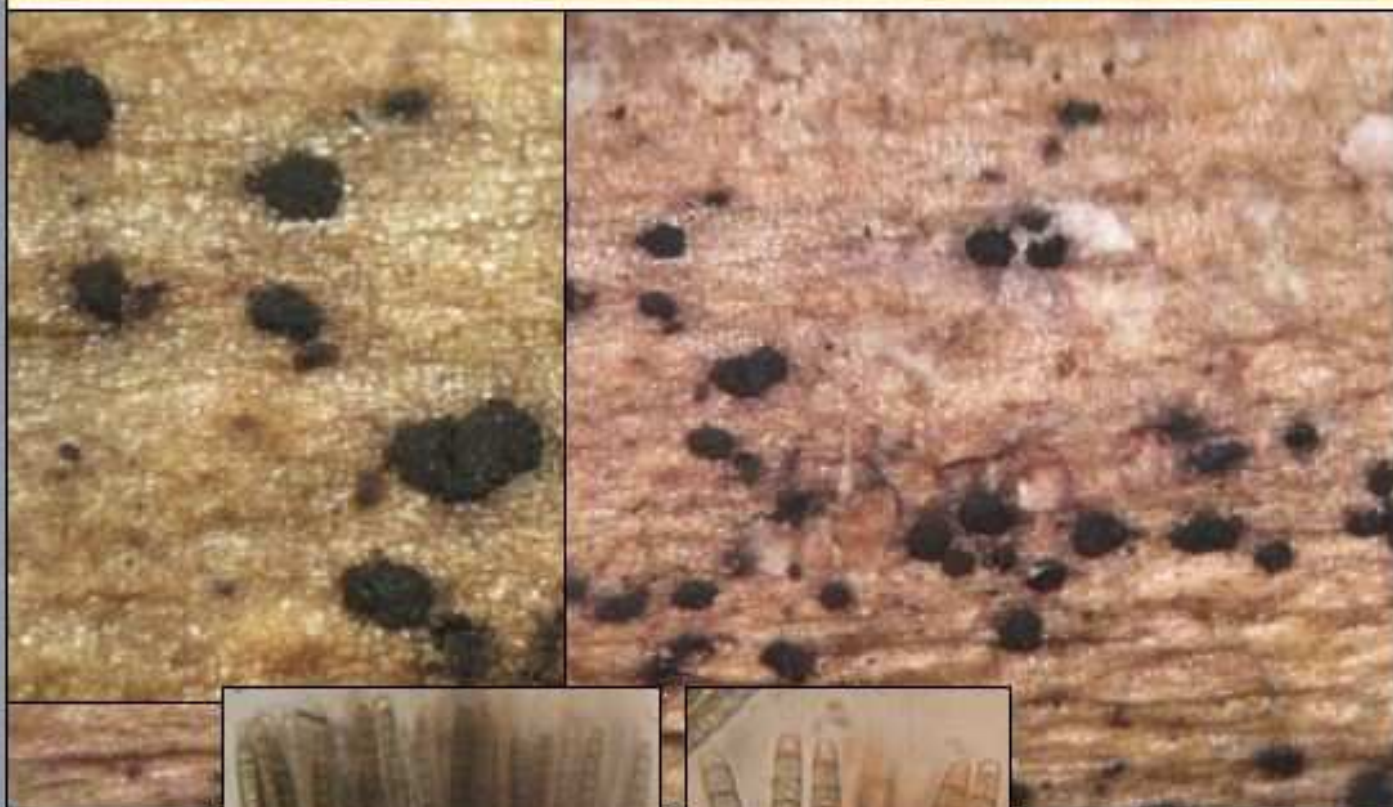
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015.

► On peut la confondre avec la Chanterelle cendrée (*Craterellus cinereus*), elle aussi en trompette gris-noir, plus petite, festonnée, mais avec un dessous montrant des plis bien formés, souvent confondus avec des lames et des basides à 4 stérigmates. Ces deux espèces sont d'excellents comestibles.

► *Cryptocoryneum condensatum*

123

(Wallr.) E.W. Mason & S. Hughes



1



2

1 : Faisceau de conidies septées jusqu'à 17 cloisons, 40-110 X 20-30 µm.
2 : Conidies brunes à extrémité plus claire.



Cet anamorphe, stade imparfait, apparaît sur écorces et bois morts de nombreuses espèces de feuillus. Les sporodochies sont brun foncé à noir, plates. On a observé que cet hyphomycète, très courant, est plus présent durant les périodes humides. On ne connaît pas à ce jour le stade parfait.

Sur jeune pousse de frêne mort debout.

Source du Rosoir, maille 3022D24, Le 20 décembre 2015.



► Une confusion est possible avec *C. Rilstoni*, plus rare, mais ce dernier ne présente que neuf cloisons au maximum et ne se rencontre que sur frêne et sur ronce.



- 1 : Péridoles et leur *funiculum*, sorte de cordon ombilical.
- 2 : Spores elliptiques, lisses, à parois épaisses, hyalines 9-12 X 5,5-7 μ m.
- 3 : Hyphes minces ou larges des péridoles, cloisonnées et bouclées.
- 4 : Poils de la face externe hyalins, lisses, parois épaisses, bouclés.

Ce petit champignon original, commun, de 0,5 à 1,5 cm en forme de vase, présente au cœur du « nid 10 œufs » (péridoles) de couleur gris à gris-brun, qui seront évacués au dehors par la pluie et iront se greffer sur des débris végétaux (Mécanisme à ressort). La photo en révèle éparpillés sur le sol.

Sur la pelouse gramineuse en bordure de pins
Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



► Il existe plusieurs espèces de *Cyathus* : le cyathe strié est rayé radialement et vient sur bois. *C. stercoreus* présente des péridoles noirs et brillants et fréquente les places à feu, le crottin, les végétaux décomposés. *C. laeve*, à 15 péridoles, ressemble à un pot de moutarde. Ils ne sont pas comestibles.

► *Daedaleopsis tricolor*

125

(Bull.) Bondartsev & Singer



1 : Spores cylindriques arquées, lisses, hyalines, 7-10 X 2-2,5 µm.

2 : Face inférieure tapissée de pores très allongés simulant des lames ± anastomosées.

► Ce polypore se caractérise surtout par sa face hyméniale formée de pores allongés et dédaloides, tendant à devenir rougeâtres au froissement. Inconsommable en raison de sa trame subéreuse et tenace.



Sur branches tombées de hêtre.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 31 août 2015.

La tramète rougissante est interprétée par les auteurs, soit comme espèce à part entière, soit comme variété de *D. confragosa*. Seul l'habitat et la fréquence sembleraient les différencier : hêtre, merisier et noisetier pour la variété *tricolor*, aulne-saules et hêtres en forêts alluviales pour le type.



1 : coupe verticale d'un stroma / 2 : vue de la surface d'un stroma.
2 : asques octosporés, ascospores jaune pâle 6-9,5 x 1,5-2 µm.



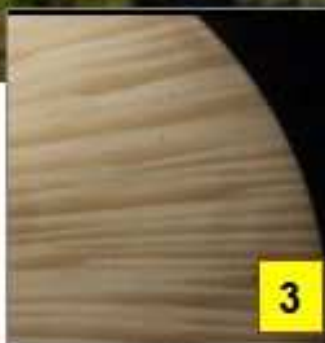
Stroma étendu en plaque de contour irrégulier, brun-roux à brun noir décortiquant les branchettes de hêtre tombées. Périthèces sphériques à ovoïdes, immergés dans le stroma, alignés sur un rang. Commun.



Sur branchettes de hêtre tombées.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.

► Ce pyrénomycète est un *Diatrype* du groupe de *Diatrype stigma*, le plus courant, mais souvent confondu avec ce dernier. Il apprécie particulièrement le hêtre, le charme et le noisetier. Sur chêne on trouve plutôt *D. stigma* ou *D. stigmaoides*.



- 1 : Spores cylindriques à ellipsoïdales, ± fusoides, lisses, hyalines, 7-10 X 2,5-3,5 µm.
 2 : Cheilocystides cylindriques à clavées.
 3 : Les lames sont fourchues et très serrées, typiques de l'espèce.



La Lépiote à lames fourchues se reconnaît bien à ses verrues épineuses, ses lames nettement serrées, fourchues en allant vers le bord du chapeau. Pas si fréquente.

Dans les herbes, sous épicéa.

Route de Jouvence, maille 3022D23, le 29 septembre 2015



► Dans le complexe « *aspera* », on trouve aussi *E. pseudoasperulum*, *E. calcicola*, *E. perplexum*, avec des différences se situant au niveau des cheilocystides, des dimensions sporiques, et de la hauteur des écailles du chapeau. Le microscope reste donc indispensable. Attention, cette espèce est toxique.

► *Echinosphaeria strigosa*

128

(Alb. & Schw.) Declercq



- 1 : Ascospores : 34-40 x 6-7µm.
- 2 : Asque octosporé.
- 3 : Poil brun.



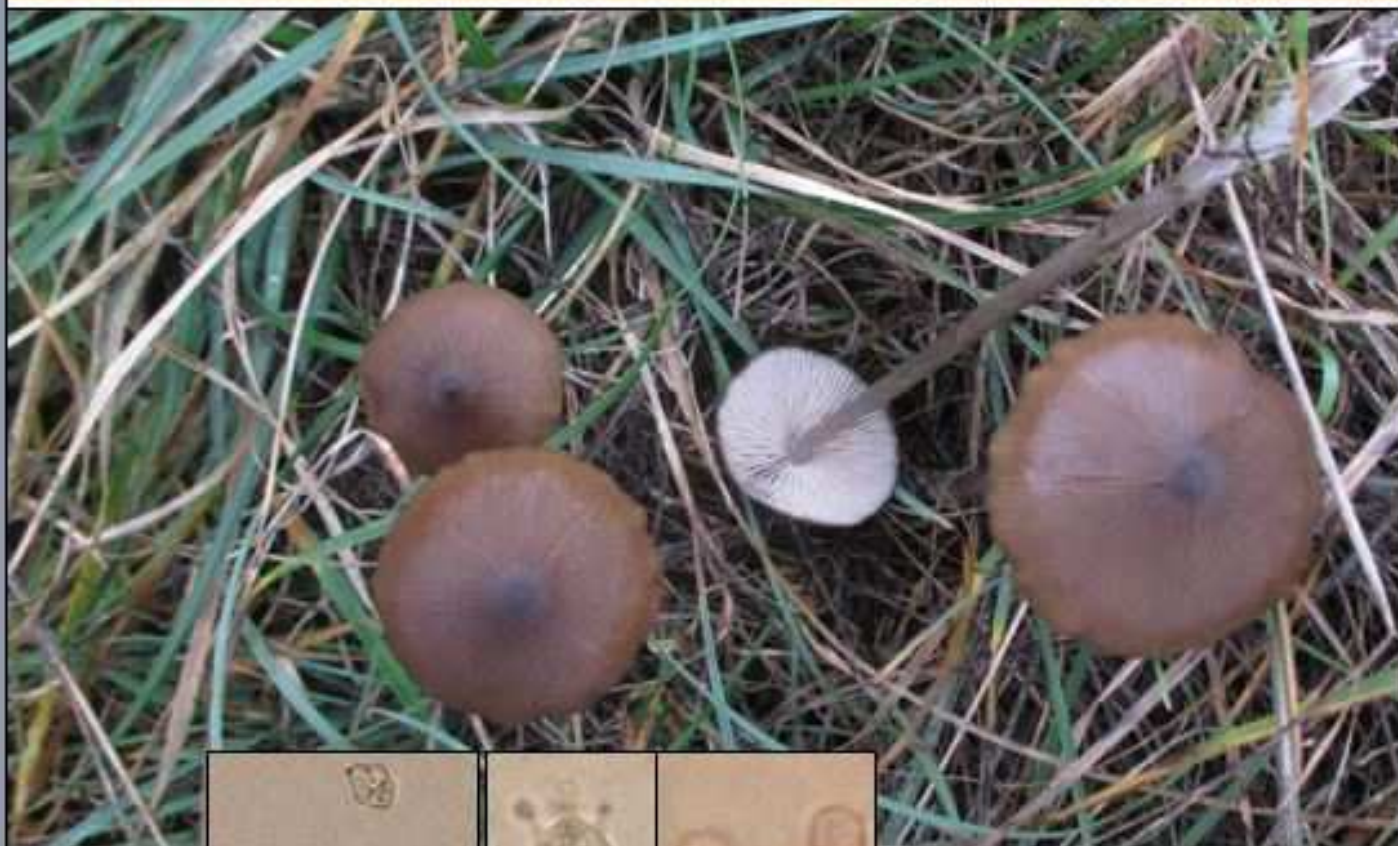
Pyrénomycète noir, poilu de moins d'un millimètre pouvant coloniser des branches tombées décortiquées et bien dégradées. Pas rare.

Sur branches de hêtre et charme tombées.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.



► Les *Lasiosphaeria s.l.* sont des pyrénomycètes poilus qui aiment bien les bois dégradés dans des milieux où une certaine humidité est présente. *Lasiosphaeria hirsuta* est également courant. *Echinosphaeria canescens* un peu moins fréquent est un sosie de *E. strigosa* à plus petites spores.



1 : Spores assez trapues, hétérodiamétriques, (9-)10-12 x (7)7,5-9 μ m.

2 : Basides claviformes, tétrasporiques.

3 : Cystides d'arêtes de formes assez irrégulières, cylindracées à claviformes.



Chapeau 20-38 mm, convexe, mais avec une papille centrale plus ou moins nette donnant à certains spécimens une silhouette conique-aiguë; à l'état imbu la couleur est très sombre, brun bistre, puis à la déshydratation, elle devient brun bronze.

Pelouse sèche calcaire.

Le Plain d'Arvaux, maille 3022D24, le 26 décembre 2015.



► Des confusions sont possibles avec *E. hirtipes* extrêmement proche, mais ce dernier est plus trapu et pousse dans les bois. Tous les deux présentent une odeur typique évoquant l'eau des huîtres. *E. hebes* est aussi un sosie, mais il sent la farine et ses spores sont plus petites. Aucun ne se consomme.



- 1 : Spores anguleuses, à 5-7 sommets, 9-12,1 X 8,5-11 μ m. sporée brun-rouge.
 2 : Basides cylindriques à ventruées, tétrasporiques
 3 : Cystides d'arêtes cylindriques ou en massue

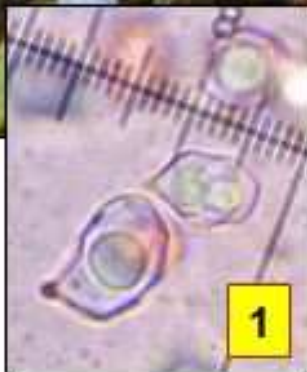


Cette espèce automnale fréquente les forêts de feuillus, sur sol épais et frais. Très hygrophane et striée à l'état imbu. Odeur, très faible, de farine à la coupe.

Sur et en bordure du chemin, sous divers feuillus.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015.



► Des confusions sont possibles avec *Entoloma rhodopolium* (la variété *nidosum* sent l'eau de Javel, le type rien du tout); avec *E. politum*, plus petit, qui vient dans les lieux humides; avec *E. excentricum*, et avec *E. lividoalbum* qui sent la farine. Tous sont, pour le moins, suspects. A rejeter.



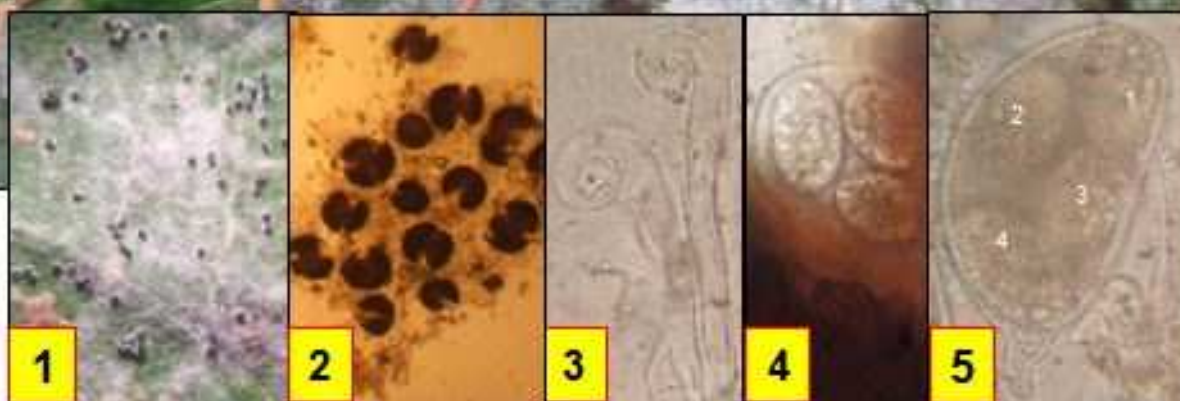
1 : Spores : 8,5-11,5 × 6,5-7 µm, avec 5 à 7 angles.
2 : Poils marginaux bien visibles.

Chapeau : 1-4 cm, creusé au centre, feutré-méchuleux et non strié, bleu clair à bleu noirâtre. Lames adnées, blanchâtres, bleues ou bleu rosâtre, à arête bleu-noir. **Pied** 2-6 × 0,1-0,5, concolore au chapeau. Saveur douce, odeur fruitée agréable.

Dans l'herbe, plusieurs exemplaires près des genévriers.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 octobre 2015.

► Ce petit entolome, bien que variable d'aspect, est facile à reconnaître à ses couleurs bleues saturées, ainsi qu'à l'arête de ses lames bleu noirâtre. *E. querquedula* est très proche, mais se distingue par son chapeau plus brun et strié.





- 1 : Cleistothèces (ou chasmothèces) sur feutrage mycélien.
- 2 : Cleistothèces grégaires, éclatés, ornés d'appendices, appelés fulcres.
- 3 : Fulcres aux extrémités en spirales lâches, typiques des *Uncinula*.
- 4 : Sortie d'un asque à 3 spores d'un chasmothèce.
- 5 : Asque et ses ascospores. Entre 3 et 6 (ici 4 visibles).



Un feutrage blanc bien visible sur les feuilles de Saule marsault constitué de taches ± confluentes envahissant la totalité du limbe ? C'est une maladie grave, l'érysiphe, vulgairement appelé « oïdium ». Les feuilles recroquevillées tombent prématurément. La photosynthèse est compromise et l'arbre est en souffrance.



Sur Saule Marsault (*Salix caprea*).

La Source du Rosoir, maille 3023D21, le 12 novembre 2015.

► La présence de cleistothèces contenant les asques justifie qu'il s'agit là du stade sexué, ou téléomorphe. Sur certains saules comme *Salix alba*, et *S. viminalis* vient *Podosphaera schlechtendali*. Mais le « blanc » est à peine perceptible.



1 : Spores cylindriques, allantoides, lisses, hyalines, parfois guttulées, 14-19 X 4,5-5,5 μ m.
2 : Hypobaside ovale, clavée, septée longitudinalement et à 4 épibasides longs.



Appelée « *beurre noir de la sorcière* », on peut découvrir l'*Exidia glanduleuse* tout au long de l'année, plutôt aux époques humides. Aux périodes sèches, elle n'est plus qu'une fine pellicule dure qui retrouvera sa forme avec les pluies. Elle n'est pas comestible.



Sur branches tombées de chêne.

Fontaine de Jouvence, Maille 3022D21, le 20 décembre 2015.

► La confusion est possible avec *Bulgaria inquinans*, mais celle-ci salit les doigts lors des manipulations. Un proche parent, *Exidia truncata*, est maintenant synonyme.



1



2



1 : Spores cylindriques, allantoides, lisses, hyalines, parfois guttulées, 14-19 X 4,5-5,5 μ m.
2 : Hypobaside ovale, clavée, septée longitudinalement et à 4 épibasides longs.



Appelée « *beurre noir de la sorcière* », on peut découvrir l'*Exidia glanduleuse* tout au long de l'année, plutôt aux époques humides. Aux périodes sèches, elle n'est plus qu'une fine pellicule dure qui retrouvera sa forme avec les pluies. Elle n'est pas comestible.



Sur branches tombées de chêne.

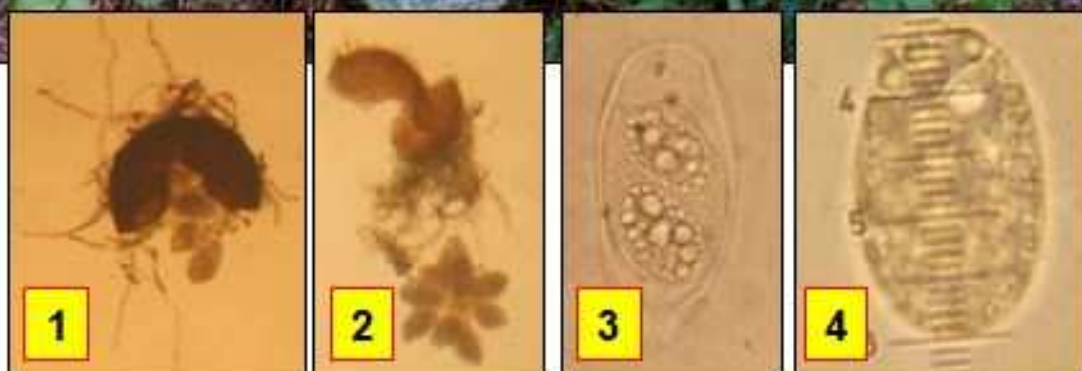
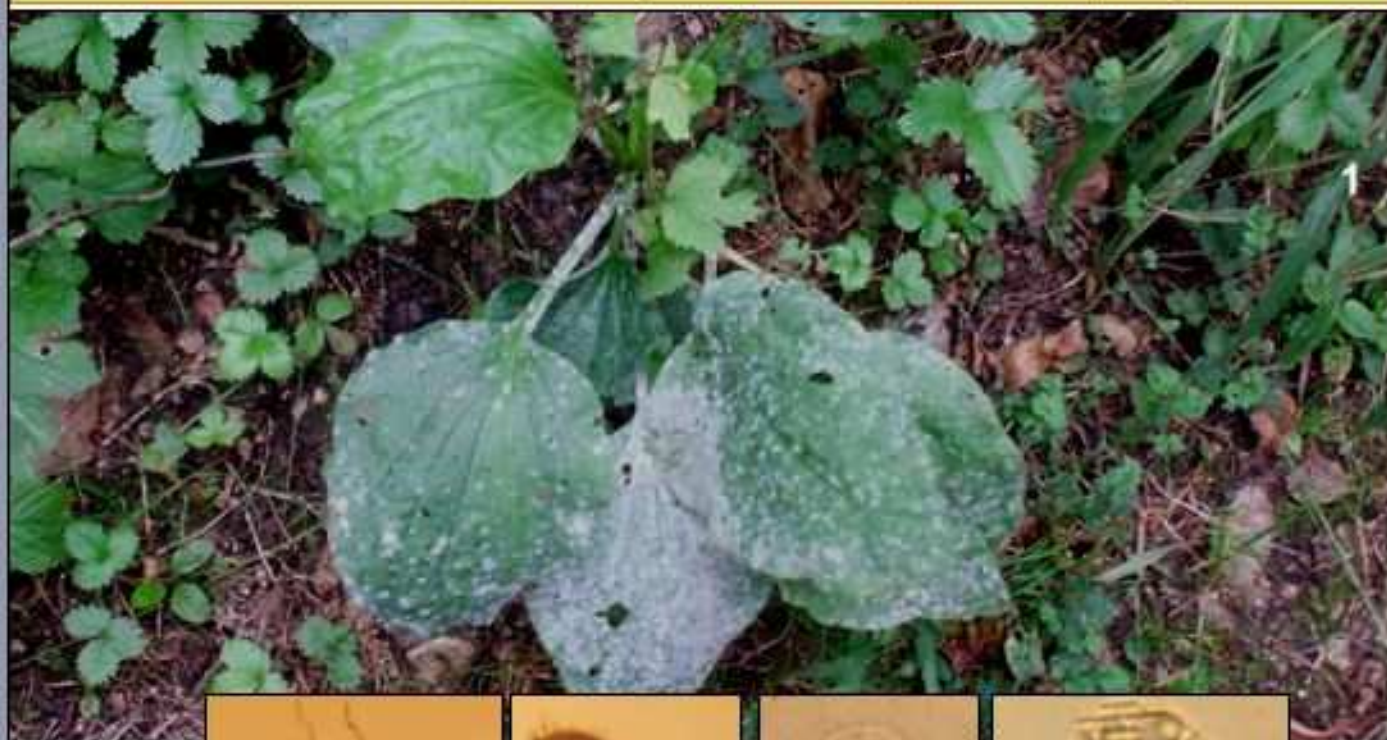
Fontaine de Jouvence, Maille 3022D21, le 20 décembre 2015.

► La confusion est possible avec *Bulgaria inquinans*, mais celle-ci salit les doigts lors des manipulations. Un proche parent, *Exidia truncata*, est maintenant synonyme.

► *Golovinomyces sordidus*

134

(L. Lunell) V.P. Heluta (Téléomorphe)



1 : Cleistothèce (périthèce) et son cortège de fulcres.

2 : Cleistothèces ayant libéré leurs asques (6 à 20 par périthèce) entourés de leurs fulcres fauves.

3 : Asque contenant normalement 2 ascospores, rarement 3 ou 4, jamais plus.

4 : Ascospores hyalines, guttulées. 20-26 x 12-15 µm.



Un mycélium très abondant, blanc grisâtre, recouvre l'ensemble de la feuille et en perturbe la photosynthèse.



Sur feuilles de grand plantain (*Plantago major*).

Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 20 août 2015.

► Les caractéristiques indispensables comme le nombre de fulcres, leurs tailles, leur formes terminales, le nombre d'asques au sein du cleistothèce, le nombre d'ascospores, sont indispensables à la détermination. Maladie courante.



1



2

Chênes

- 1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 5-6 x 3,5-4,5 µm.
2 : Basides clavées, tétrasporiques, non bouclées.

Ce polypore massif, pouvant atteindre 45 kg, pousse à la base des feuillus et en particulier des chênes. Mondialement connu, il est prisé dans l'herboristerie asiatique comme champignon médicinal (diabète, cancer...) Comestible très jeune, il devient vite coriace.

Fréquent

Au pied d'une base de chêne (*Quercus*).

Bas de la combe à la Mairie, maille 3022D21, le 2 octobre 2015.

► Le polypore en ombelle (*Dendropolyporus umbellatus*) et le polypore géant (*Meripilus giganteus*) se ressemblent, mais un examen précis dissipe vite le doute.

► *Gymnosporangium clavariiforme* (Wulf.) DC.

136

Stade écidien *Roestelia lacerata* Mérat (SI)



- 1 : Face supérieure de la feuille présentant des taches jaunes ponctuées de rouge.
- 2 : Ecidies sur une masse de tissus vasculaires d'où émergent des tubes sporifères lacérés.
- 3 : Ecidiospores jaune-brun, globuleuses, 23-38 X 20-32 µm, verruqueuses, à paroi épaisse, 1 à 3 µm.



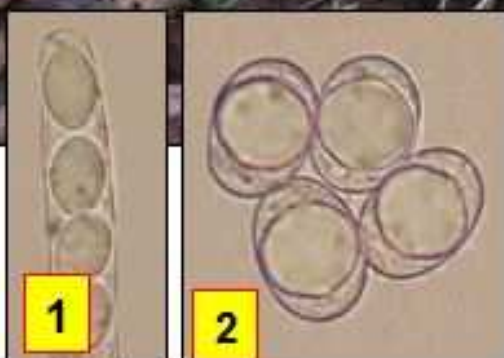
La rouille de l'aubépine européenne naît au stade 0 (Spermogonies) sur *Juniperus communis*, puis passe au stade SI sur les feuilles d'aubépine (*C. monogyna* et *C. oxycantha*) pour retourner ensuite, en SIII, « les langues de feu » sur *Juniperus*.



Sur feuilles d'aubépine (*Crataegus monogyna*).

Parking route de Jouvence, maille 3022D24, le 24 juin 2015.

► Ce pathogène, agressif surtout au stade SI, vient également sur pommier, poirier, cognassier, sorbier, amélanchier et cotonéaster. Microscope obligatoire.



1

2

1 : Asques octosporés, de 240 à 350 µm de long. Pas de réaction à l'iode : J-

2 : Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, à grosse goutte centrale, 15-20 X 10-12 µm



C'est une helvelle assez fréquente, mais variable en forme et en couleur, comme l'ancienne variété *sulcata* plus petite, bien plus grise et qui présente un chapeau en forme de selle. Litières de feuillus, conifères, bords de chemins...



Dans la litière en bordure du Chemin VTT.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015

► Comme ses sœurs, elle contient de la gyromitrine et il est donc déconseillé aujourd'hui de la déguster. Qui plus est, elle peut être polluée et révéler de fortes quantités d'hydrocarbure.



1 : Spores 5,5-7 x 4-5 μ m (obtenues par sporée).

2 : Gliophex présent sur certaines cystides.

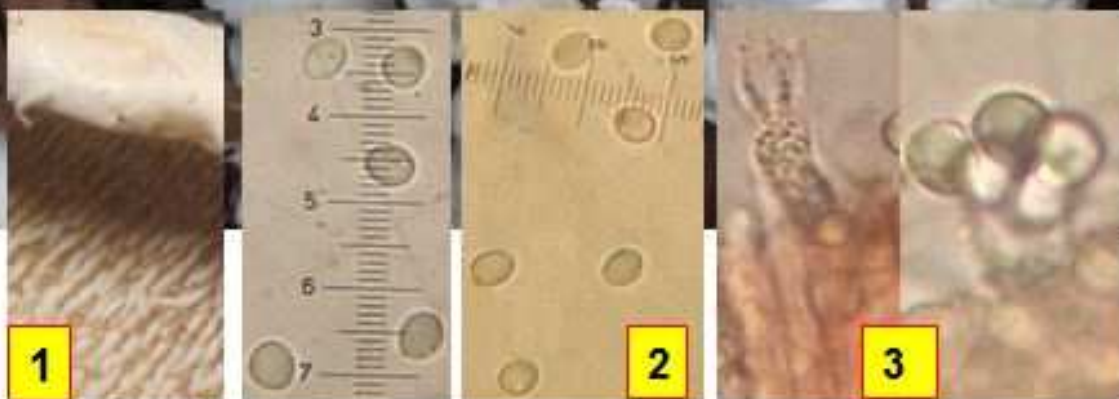
3 : Pleurocystide.

Chapeau 2-12 cm, en cornet et à bord très enroulé, brun, recouvert d'un feutrage blanc. Lames blanches, décurrentes, serrées, anastomosées à la base. Odeur farineuse.

Messigny-et-Vantoux – Roche-Château

Au bord du sentier, maille 3022D12, le 27 novembre 2015.

► Les cystides du Pleurote terrestre sont visibles à la loupe sur les lames mais on notera aussi au microscope des petites cystides recouvertes de Gliosphex, mucus destiné à piéger les nématodes.



- 1 : Les aiguillons, de face, sont ocre-orangé à abricot, voire saumoné.
 2 : Spores globuleuses, lisses, incolores, 4,5-5 X 3,5-4 µm.
 3 : Basides étroitement clavées, 5 à 6 stérigmates, bouclées.



Cet hydne bosselé-irrégulier, blanc de lait, d'un beau gypse blanc, peut présenter quelques taches jaunissantes avec l'âge. Sa chair est fortement amère au bout d'une minute de mastication. Certains le consomment, d'autres le rejettent.

Sous hêtres mêlés de pins et d'épicéas.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 12 novembre 2015



► Avec ses aiguillons à reflets bien saumon, il se distingue d'*Hydnum repandum* var. *album* moins coloré et qui offre une saveur moins amère. Mais ce sont surtout la taille des spores inférieure à 6 µm qui fait la différence.

► *Hygrocybe virginea*

140

(Wulfen) P.D. Orton & Watling



1 : Spores 7-12 x 4-7 μ m, elliptiques à cylindro-elliptiques ou larmiformes.
2 Basides bi- ou tétrasporiques, 55-65 x 5-10 μ m, bouclées ou non (formes bisporiques).

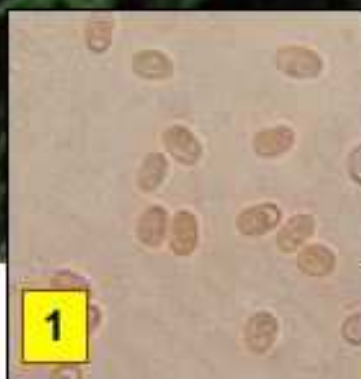


Chapeau 1-5 cm, hémisphérique puis presque plat ou déprimé, hygrophane, plus ou moins strié, lubrifié, brillant, blanc mais souvent lavé de crème pâle. Lames decurrentes, blanches ou crème.

Dans l'herbe, en bordure de forêt.
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



► Espèce encore assez courante mais qui est en voie de raréfaction. Les petites formes ont été longtemps appelées *C. niveus* mais tous les intermédiaires de stature existent. La var. *fuscescens* est franchement brunâtre à gris-brun assez soutenu au disque.



1

2

1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, faiblement jaunâtres, 6-8 X 3,5-5 µm; sporée jaune pâle.
2 : Revêtement piléique formée d'hyphes bouclées, enchevêtrées, aux extrémités formant une palissade.

Cette espèce est très variable en ce qui concerne les couleurs : on trouve des exemplaires jaunes ou ocre-jaune, voire blancs, des lames pâles ou concolores des pieds couvert parfois d'un feutrage brun.



Conifères

Sous pins, au sol près de branches tombées pourrissantes.
Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



Fréquent

► On peut confondre la Fausse Girolle (à lames) avec la vraie Girolle (à plis) dont elle se distingue pourtant par une chair molle, insipide, et dont les lames se détachent facilement de la chair du chapeau. Comestible, avec modération.



1

2

3

- 1 : Spores ellipsoïdes à ovoïdes, à parois épaisses et à pore germinatif petit. 6-7,5 X 3,5-4,5 µm.
 3 : Pleurocystides ventrues, type chrysocystides, étirées au sommet.
 4 : Cheilocystides lagéniformes, à ventrues, à sommet arrondi.



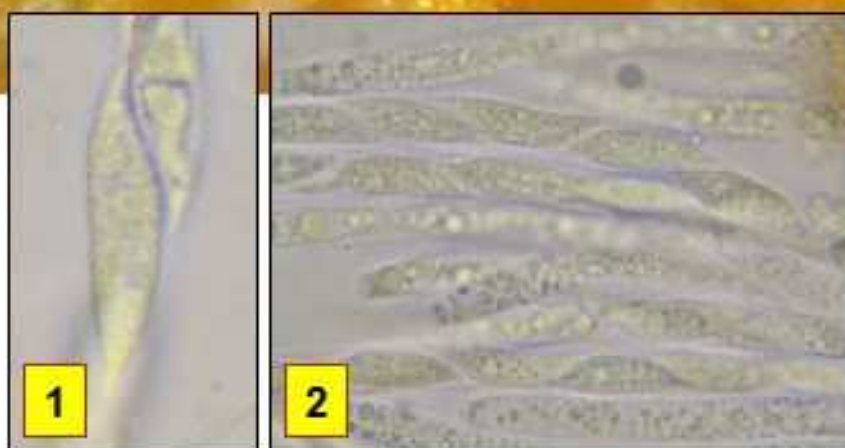
Les chapeaux robustes, rouge-brique, de cette espèce ont une marge appendiculée de restes vélés qui facilite sa détermination.

Sur, et au pied, de souches de feuillus.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 28 octobre 2015.



► L'Hypholome rouge-brique est le plus robuste des trois hypholomes. Sa légère amertume le distingue d'*H. fasciculare*, très amer et d'*H. capnoides*, nettement doux. La couleur des lames constitue aussi un bon critère de détermination.



1 : Ascospores verruqueuses, 18-26 x 4-6 μm .
2 : Asques octosporés, ascospores unisériées.

Pyrénomycète colonisant divers vieux champignons porés. L'ensemble des périthèces oranges est recouvert d'un subiculum d'une belle couleur jaune. Assez commun.

Sur vieux tramètes (*Trametes gibbosa*).
Combe Charbonnière, maille 3022B43, le 28 novembre 2015.

► Les *Hypomyces* sont des hypocréales avant tout fongiques. Champignons plus ou moins colorés, plusieurs croissent sur des champignons porés, et parmi eux *Hypomyces aurantius* est un des plus courants.



Bois mort

1 : Coupe verticale d'un stroma.

2 : Asques octosporés J+ (Melzer) et ascospore, 10-15 x 5-6,5 µm, à sillon germinatif sur toute la longueur (en haut à gauche).

Hêtre

Pyrénomycète colonisant des branches de hêtre tombées au sol. Stromas hémisphériques brun canelle à rouge brique, puis brun à noir, pouvant atteindre un centimètre. Commun.

Sur branches de hêtre tombées.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.

Fréquent

► Ce pyrénomycète est un classique du hêtre, avec *Annulohypoxylon cohaerens* et d'autres espèces inféodées à cette essence. *Hypoxylon howeanum* lui ressemble fortement et bien que venant sur d'autres feuillus, il peut arriver qu'il vienne sur hêtre avec *H. fragiforme*. La différence notoire entre les deux est la longueur de la spore. De plus *H. howeanum* est souvent accompagné de son anamorphe.



1

2

3

1 : Hyménium poré blanc, se tachant de brun au toucher.

2 : Spores cylindriques, parfois un peu allantoides, lisses, hyalines, 4,5-6,5 x 1,5-2,5 µm.

3 : Hyphes génératrices à parois hyalines à brunes, cloisonnées et bouclées.



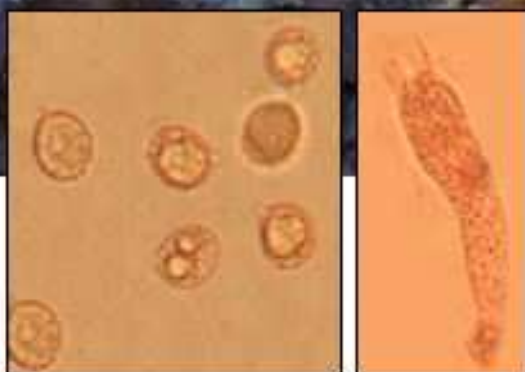
Ce Polypore à odeur de benjoin est soudé à son support par sa partie la plus épaisse. On le reconnaît bien à sa forme en console feutrée, hispide et à ses zones radiales sombres, brillantes, comme vernissées. Sa douce odeur anisée est caractéristique. Sur troncs morts et souches de divers conifères.



Sur tronc tombé pourrissant de *Pinus*.

Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 30 octobre 2015

► Une confusion est possible avec *Ischnoderma resinosum*, mais ce dernier ne vient que sur bois de feuillus. Non comestible.



1 : Spores arrondies, elliptiques, irrégulièrement spinuleuses, hyalines, guttulées, 7-9 x 5,5-7,1 µm.

2 : Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.



Le Laccaire à deux couleurs est bien typé avec ses lames rose-lilas et son pied à base violacée. Il est considéré comme comestible.

Dans l'herbe, sous feuillus.

Fontaine de Jouvence, le 30 octobre 2015, maille 3022D21.



► On peut le confondre avec deux autres *Laccaria* à lames roses ou violettes (*L. trichodermophora* et *L. vinaceorosea*), mais ils ne possèdent pas de cordons mycéliens violets.

► *Lactarius britannicus*

147

f. *pseudofulvissimus* (Bon) Basso



1 : Spores subsphériques à ellipsoïdales, à ornementation formée de verrues et de crêtes peu connectées-réticulées, 7,5-8,5 X 6,5-7 µm.

2 : Lait abondant blanc jaunissant lentement sur papier et sur linge



Ce Lactaire soyeux vient en général sous différents feuillus, en sol calcaire. Non comestible.

Dans les feuilles tombées de divers feuillus.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015



► Il peut être confondu avec *L. fulvissimus*, qui vient dans les mêmes stations, mais ce dernier a un lait qui ne jaunit pas. *L. rubrotinctus*, plus terne, lui ressemble également, mais ses lames deviennent violettes au contact des doigts. Mais comme toujours, le microscope reste indispensable.



1 : Spores globuleuses à ellipsoïdales,, ornementation de quelques verrues et nervures allongées, formant un réseau ± connecté, 6,3-8,6 X 5,2-7,7 µm.

2 : Basides clavées à ventrues, tétrasporiques

3 : Paracystides nombreuses, à formes diverses, généralement ± vésiculeuses, piriformes, clavées.



Ce lactaire exhale sur le frais une odeur forte dite de « punaise » virant ensuite à celle de la chicorée. On le découvre sur sol nu, dans la litière de feuillus aérés (châtaigniers, hêtres ou chênes). Ne se mange pas. Peut-être même suspect.

Dans la litière de feuillus (*Fagus*, *Quercus*).

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015



► Il est difficile de le différencier de *Lactarius serifluus*, mais son chapeau est plus sombre à brun-noir et son odeur évolue vers la chicorée. Le couleur plus orangée des lames le caractérise également. Seule la biologie moléculaire arrivera à mettre de l'ordre dans tous ces taxons très proches.

► *Lasiosphaeris hirsuta*

149

(Fr.) A.N. Mill. & Huhndorf



Bois mort

1 : Grossissement d'un tubercule en surface des périthèces.

2 : Coupe verticale d'un périthèce (hauteur : 0,7 mm).

3 : Poils pouvant disparaître avec l'âge.

4 : Ascospores 50-70 x 5-7 µm, possédant deux appendices au stade immature, puis devenant brunes 7-septées à maturité.

Hêtre

Colonie de périthèces brun-noirs, présente sur bois en décomposition, ici sur hêtre. Apprécie les lieux humides.

Fréquent

Sur vieux frêne tombé (*Fraxinus excelsior*).

Au bas de la combe Goa, maille 3022B34, le 31 août 2015.

► Espèce commune. Généralement les ascomes sont noirs et davantage poilus. Cette récolte réalimente l'hypothèse qu'il pourrait y avoir plusieurs taxons distincts sous le nom de *Lasiosphaeris hirsuta*.



1



2



3

- 1 : Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, 6-7 X 2-2,5 µm.
 2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées.
 3 : Hyphes génératrices à parois minces ou épaissies, cloisonnées, bouclées et hyphes conjonctives épaisses, ramifiées et larges.



Le polypore hivernal (Syn. : *Polyporus brumalis*) n'a ni odeur, ni saveur. Il est présent de novembre à mai et vient sur tous restes de feuillus : troncs, souches, branches au sol ou enfouies. Il est trop coriace pour être consommé.

Sur branches au sol d'érable champêtre (*Acer campestre*).
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 5 décembre 2015.



► Confusions possibles : *Polyporus varius*, *P. badius*, *P. melanopus* s'en distinguent par un pied toujours noir. *P. ciliatus* a des pores à peine visibles à l'œil nu, alors que ceux de *L. brumalis* sont, certes, petits, mais visibles. Pour *P. alveolis*, *P. arcularius*, et *P. tuberaster*, les pores sont, quant à eux, très larges.

